

LA CAUSE EN ÉTAIT TOUTE DIFFÉRENTE
 Un jour, il y a une vingtaine d'années je me mis à escalader la suite d'une gaverie, le flanc escarpé et rocailleux d'une montagne. Ce fut un effort surhumain, et pendant toute la semaine suivante je ressentis des douleurs dans tous les muscles et surtout dans ceux des jambes. Un repos de quelques jours suffit à me remettre.
 M. Eugène Goubert, cantonnier vicinal, qui demeure à Aigremont, canton de Châlons, par Poilly-sur-Seine (Yonne), se brouilla, cependant, lorsqu'il attribua à la fatigue ses douleurs à la jambe droite. Aussi le repos ne fut point suffisant pour le guérir. Dans une lettre en date du 24 juin 1894, il écrit :
 Depuis le 18 avril dernier je souffrais

d'une douleur, ou plutôt d'une sensation douloureuse, s'étendant du genou au talon de la jambe droite. Croyant que cela était dû à un excès de fatigue, je me baignai la jambe dans de l'eau de sureau. Le mal empirait néanmoins, et je me décidai à consulter un médecin, qui me prescrivit des compresses d'acide borique. Ceci me soulagea pendant 48 heures; puis la douleur gagna la cuisse et devint presque insupportable. J'avais la jambe si raide que je pouvais à peine la plier.
 Effrayé de cet état de choses, j'essayai des frictions à l'eau de vie camphrée, puis des compresses de pain, le tout inutilement. Je dus me mettre à marcher à l'aide d'une canne. Comme je suis cantonnier de mon état, je vous laisse à penser dans quel état se trouvait ma pauvre jambe droite.

Fort heureusement on m'adressa à cette époque une brochure racontant qu'un jeune homme appelé Triane américain des Shakers avait guéri une personne atteinte d'un mal analogue à celui dont je souffrais. Je me décidai vite à vous prier de m'en faire parvenir un flacon. C'était le vingtième jour après avoir pris de ce remède pendant quelques jours, la douleur et la raideur s'évanouirent comme par enchantement. Ma santé est maintenant excellente et je travaille sans le moindre effort. (Signé) Eugène Goubert. Vu pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus. Le Maire : (Signé) Adolphe Geura.

"Pendant huit ans", nous-nous dans une autre lettre, "j'étais constamment tourmenté par des étourdissements et des douleurs à mes yeux. Je consultai

deux ou trois médecins, l'un me prescrivit des pilules, l'autre des frictions d'un onguent qui congea au genou. Pendant deux ans, j'essayai ces remèdes sans résultat. Je continuai à souffrir et ne savais point comment faire pour me guérir. Mon appétit diminua et plusieurs fois je dus m'accrocher aux meubles pour ne pas tomber, tant mes étourdissements étaient violents.
 Un jour quelqu'un m'adressa par la poste une petite brochure contenant des renseignements sur votre Triane américaine des Shakers, on m'apprenant qu'elle avait guéri bien souvent des souffrances pareilles aux miennes. Je m'en procurai un flacon et, après en avoir pris la moitié, me trouvai sensiblement mieux. Ceci me

essai; j'en achetai donc un second flacon et continuai à en prendre. Ma guérison s'ensuivit. Au bout d'une vingtaine de jours, je fus entièrement rétabli. Je me porte actuellement aussi bien que si je n'avais jamais été malade. Je ne saurais assez vous être reconnaissant de m'avoir fait connaître votre merveilleux Triane et vous autorise volontiers à publier ma lettre. (Signé) Jean Portal. A l'Aubespis, commune de Prunelles, canton de Marcellin, par Navviala (Aveyron), le 11 mai 1894. Vu pour la légalisation de la signature de M. Portal, apposée ci-dessus. L'Adjoint délégué : (Signé) Campudon.

Nos deux correspondants étaient atteints de rhumatismes, causés par la présence dans le sang d'acides empoisonnés, dus à la fermentation chronique de la nourriture

dans l'estomac, c'est ce que l'on appelle le général dyspepsie ou indigestion chronique.
 Les remèdes externes ne suffisent pas à guérir le mal parce qu'ils ne peuvent en atteindre la cause, qui était interne, ainsi que nous venons de le voir, puisqu'elle était dans l'estomac. En chassant le poison, et en rendant au système digestif son activité normale, la Triane américaine des Shakers amène une guérison complète. M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (Nord), à qui les lettres ci-dessus sont adressées, vous enverra gratis et franco la brochure dont il est question.
 Prix du flacon, 4 fr. 50; 1/2 flacon 3 fr. 50.
 Dépôt Général — Fanyau, Pharmacien, Lille, Nord, (France).

Hémorroïdes
 Guérison radicale et garantie en 10 jours par les pilules F. GERRETTES, 1 fr. la boîte.

GOUTTE, RHUMATISME
 Soulagement immédiat et guérison assurée par les Pilules énergiques du Val Gerroth, 1 fr. la boîte.
 Dépôt général : F. GERRETTES, pharmacien, 15, rue du Chemin de Fer, Roubaix, dépositaire des pilules du docteur Benders, de Londres, contre les maladies sexuelles.

ASTHMATIKES
 Oppressés et Catarrheux qui avez employé sans résultats divers tous les remèdes connus, essayez donc la liqueur

ANTI-ASTHME
 5 fr. 50 le flacon, dans toutes les Pharmacies.
 Exiger le nom des dépositaires : Masson, pharmacien à Rue (Somme); Tiquet, pharmacien, Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais); M. Dubois, pharmacien, Roubaix; M. Decrême, pharmacien Tourcoing.

RHUMATISME VICES DU SANG
 Guérison par le Traitement des Docteurs STAES et LOBCK. DÉPÔT GÉNÉRAL GRATUIT. 50 RUE DES BAINS, ROUBAIX.

PILULES
 à la signature longue, 50 G. rien d'excitant, achat de valeurs dépréciées et non cotées à la Bourse. Ecrire : Agence immobilière, 58, rue des Dames, Paris.

SYPHILIS VICES DU SANG
 Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES. NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Bruxelles — rue de Lille (Nord), répond personnellement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie. GRANDS DÉPÔTS. BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE.

AVIS
 Le journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impressions de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables aux prix les plus avantageux.

Se débarrasser des contrefaçons exigez le VÉRITABLE
ELIXIR TONIQUE DU DOCTEUR GUILLE
 Préparé par le D^r Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1^{re} Classe. Seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-S^t-Germain, à PARIS.
 L'Élixir du D^r Guille est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Sédatif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Stomacs.
 Depuis plus de quatre-vingt ans, l'Élixir du D^r Guille est employé avec succès contre les maladies du Foie, du Cœur, des Reins, Rhumatismes, des Fibres, Paludisme et Paratyphoïde, la Dysenterie, la Grippe, les affections de la Peau et les Vers intestinaux, c'est le remède indispensable aux personnes fortes, et tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée de l'Origine des Elixirs du D^r Guille. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.
 Prix en France : la bouteille, 5 fr.; la 1/2 bouteille, 2 fr. 50.
PILULES D'EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAUDE — M. GUSSEAU. Le Flacon, 5 fr. — La 1/2 Flacon, 2 fr.
SIRAP D'EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAUDE ou D^r GUILLE. Ce sirop a pour objet de suppléer à l'usage du sirop de guaiac qui est devenu très rare. — Le Flacon, 5 fr.

GRATIS PORTRAITS
 AU CRAYON-FUSAIN
 Pour vulgariser nos magnifiques portraits au crayon-fusain, dans votre ville, nous vous faisons votre service : si, dans un délai de quinze jours, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement de 100 francs et vous recevrez gratuitement un portrait de votre choix. Ce portrait sera de votre choix et sera remis à votre adresse. Chaque portrait est accompagné de l'Origine des Elixirs du D^r Guille. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.
 Écrivez votre nom et votre adresse sur un petit papier et envoyez-le à M. GAGE Fils, directeur de l'Imprimerie Ouvrière, 58, rue des Dames, Paris.

60, Rue Esquermoise, LILLE
Docteur OZIL, Pharmacien de 1^{re} Classe
 des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE - ORTHOPÉDISTE
 Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille.
ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
 (Atelier à Vapeur)
NICKELAGE ET MOULAGE
 Grand choix d'instruments de Chirurgie, Trousseaux, Thermomètres, Thermocantères, Appareils électriques médicaux, etc.
 Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bass à varices, Kojecteurs — Esmarch, Seringues Pravaz, Urinaires, Conduits à air, Sondes et Bagues (à la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émailé.
 Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du D^r Ozil). Livraison dans les 24 heures.
 Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Waltchek, de Pezzer, polyplastiques, de cuir bouilli, etc.; Jambes artificielles perfectionnées; Bras artificiels; et tous appareils pour Cervicite, Rachitisme, Gibbosité, Gonarthrose, Pied-bot, Pied-Flat, Torticolis, Hémiplégie, Gouttières.
 Construction scientifique d'Appareils de Gymnastique Médicale, tels que : Lit de Béryl, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Chariots à pansements, etc.
STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du D^r Ozil (modèles déposés).
Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des Instruments de Chirurgie
AVIS TRÈS IMPORTANT
 Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de récente création; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

GUÉRISON ASSURÉE
 de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du D^r O. DEUX. S'adresser à la **Pharmacie du Trichon** PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX.
 Produits spéciaux pour les maladies de la peau : dartres, eczémas, Herpès, etc.
 Pectoral sulfuro-balsamique DEUX, pour la prompte guérison des rhumes, bronchites aiguës et chroniques, enrhouements, laryngites et toutes affections des organes respiratoires.
 Pilules anti-évrailliques. Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et la plus agréable.
 Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales.
PRIX MODÉRÉS
 Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

GUÉRISON RADICALE
 de toutes les maladies contagieuses les plus rebelles, même chroniques, par la POTION VÉGÉTALE (sans mercure) qui guérit pour toujours les Ecoulements récents ou chroniques des 2 sexes, la Goutte, la Goutte miliaire et toutes les maladies de la vessie.
Prix du Flacon : 5 Francs.
 Dépôt général : Duquesne, pharmacien, de 1^{re} classe, Dunkerque. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans déduction apparente.
 Dépôts à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEFLON Grande-Rue, 163. Pharmacie DEBLOUQ, 178, rue de l'Épicerie. — Pharmacie A. TOUQUET, pharmacien D. DECOUVREUR, 5, rue de l'Épicerie. — Pharmacie DECLERCK, rue de Metz, 104. — Pharmacie LOOTJESTER, rue de Lille, 108.

GLACIÈRE
 DES CHATEAUX et des CAMPAGNES
 500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.
 J. SCHALLER, 332, r. St-Honoré, PARIS (Prospectus franco)

CONSULTATIONS GRATUITES
 DU DOCTEUR MERLIER
 Tous les jours de 8 à 4 h. et de 7 à 9 h. soir.
 148, Rue de Lannoy, 148 — ROUBAIX

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS
 C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.
 Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0,10 c. française sans défaut, (cette pièce doit entrer sans effort); 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre nous du cadran des sous. A ce moment un petit volet se ferme.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
 32, Rue de Tournai
HOTEL
VICTOR DEPLANCH
 CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
 Café des Voyageurs
 Recommandé aux Voyageurs de Commerce

L'ORGUE-MIGNON
 (Système tout nouveau qui diffère entièrement des autres connus jusqu'à présent)

Orgues à manivelle à cartons perforés pouvant faire danser des centaines de personnes.

L'Orgue-Mignon est le nouvel instrument de musique mécanique qui offre de grands avantages.
 Le ton de l'Orgue-Mignon se produit par l'aspiration. L'Orgue-Mignon n'a ni clavier, ni pointes de levier. Par cette raison la casse des languettes est absolument impossible.
 Un des plus grands avantages de l'Orgue-Mignon est que les languettes sont pratiquées librement à deux côtés c'est-à-dire qu'elles ne sont pas fixées avec de la cire. Tout le monde est donc à même de le réparer.
 Les notes de musique sont faites d'un papier mince, mais pourtant très durable qui, contrairement à celles du carton-roulé, ne sont nullement exposées aux influences atmosphériques; tout refus ou tout déchirement devient impossible, vu qu'il n'y a pas de pointe de levier.
 Elles permettent alors la reproduction entière même des plus longs morceaux de musique.
J. GRAS, 52, Rue des Pont-de-Comines, 52
 coin de la rue Faidherbe — LILLE
 Monopole et dépôt pour toute la Région
 Prix du Mignon N^o 1 (22 languettes) avec caisse et carton d'épreuve 75 fr. — 11 (44 languettes c. a. d. voix céleste). . . 95 fr.
 Pièces de musique par mesure. . . 80 c.

TRAITEMENT NOUVEAU en FRANCE
 20 ans de succès en Angleterre et aux Colonies
GUÉRISON CERTAINE en quelques jours sans rien changer à ses habitudes de vie.
 Maladies contagieuses des Vessies urinaires — Echauffements — Blennorrhagie — Écoulements de toute nature chez l'homme et la femme, par les Capsules vertes et l'Injection.
 Vices du sang — Syphilis Chancre — Ulcères Dartres et toutes les maladies de la Peau par l'Élixir Régénérateur du Sang
 du Docteur BENDERS, ancien médecin-major de l'Armée anglaise.
 Dépôts : Pharmacies — Lille, BUISINE, place de la Gare; — LEROUX, Grand-Place; — LALISSE, rue du Sec-Arenbault; — Roubaix, GERRETTES, 15, rue du Chemin-de-Fer; — Tourcoing, VANNEUVEVILLE; — Wattrelos; — BLANCKAERT; — Moutrens-MONTAIGNE.

LA FILLE DU SUPPLIÉE
 ROMAN TRAGIQUE (1870-1871)
 PAR **Albert GOULLÉ**
 TROISIÈME PARTIE
LE TRANSFUGE
 — Moyennant une somme pas excessive, quoique très élevée pour des officiers sans solde, continua Gaston, on pouvait laisser son uniforme et revêtir des habits civils. Et l'on vous fournissait, par dessus le marché, des renseignements pour gagner la frontière.
 — C'est donc là que je me procurai les élégants vêtements que je porte. On voit, je pense, qu'ils n'ont pas été faits pour moi, mais ceux que j'ai donnés en échange n'avaient pas été faits pour moi non plus.
 — Comment, interrompit la baronne, n'avais pas fait faire sur mesure top uniformes de l'État?

— Si, mais ce n'était pas celui-là que j'avais; je portais un uniforme de capitaine.
 — Vous avez gagné un grade? fit Antoinette.
 — Non... je vous expliquerai cela tout à l'heure... Mais laissez-moi sortir du royaume de Prusse. Ce ne sera pas long.
 — Grâce à mes béquilles, procurées aussi par le cabaretier, grâce à ce que je savais d'allemand et à un air d'estropié mendiant et vagabond que je me donnai je pus, sans être inquiété, m'éloigner de Magdebourg, attendre un autre port de l'Elbe et m'embarquer à prix d'indigent sur une péniche qui me descendit jusqu'à Hambourg.
 — A Hambourg, je fis marché avec le capitaine d'un voilier français qui allait au Havre et qui consentit à me faire crédit, non pas sur ma bonne mine, mais sur mes généreuses promesses.
 — Au Havre, je réembarquai pour Saint-Malo. De Saint-Malo, je me suis mis en route sur mes quatre jambes et me voici enfin arrivé à Plouhardec.
 — Tu ne m'as pas écrit dès ton arrivée en France?
 — Si fait, je t'ai écrit du Havre; mais dans la désorganisation postale causée par l'invasion, il n'est pas surprenant que cette lettre où je t'avisais de mon retour prochain ici, ne te soit pas parvenue.
 — Tu m'aurais sans doute écrit aussi quand tu avais quitté Paris?
 — Non... Mais, si tu veux bien... et si Mme de Besselles y consent... nous re-

mettrons à demain le récit de mes aventures entre Paris et Magdebourg. Voilà assez longtemps que je ne parle que de moi.
 — Alors... je ne le saurais pas, fit la vicomtesse.
 — Pourquoi donc?... Vous n'allez pas vous en retourner à Saint-Brieuc maintenant.
 — Mais si... Je reviendrai demain.
 — Il est plus simple que vous restiez à coucher ma chère Antoinette... je vous en prie, dit la baronne. Mon Gaston vous appartient un peu, puisque c'est vous qui me l'avez ramené? Je ne veux pas savoir plus tôt que vous ce qu'il a encore à nous raconter.
 — Et puis, ajouta le jeune homme en plaisantant, la forêt, à cette heure nocturne, est toute pleine de vagabonds, de Prussiens, de lous-garçons. Vous seriez dévorés, vous, votre cocher, vos chevaux et la voiture avant d'en sortir.
 — Elle n'est pas si dangereuse... Vous êtes la preuve qu'on n'y fait pas de mauvaises rencontres...
 — Et vous, madame, qu'on y peut même faire des rencontres très heureuses.
 — Mais, remarqua Mme de Plouhardec, il me semble que vous dites des malices.
 — Antoinette rougit.
 — Sérieusement, dit Gaston, je me joins à ma mère pour vous prier de rester... Nous allons tous les trois causer du pays.
 — La guerre horrible à jusqu'à présent éparpillé notre Bretagne. J'ai besoin, j'ai

besoin de savoir ce que l'on y pense, ce que l'on dit.
 — C'est un général breton qui commande en chef l'armée de Paris, dont fait partie mon père. Le capitaine de Plouhardec a écrit, sans doute, Sa lettre...
 — Ton père ne m'a pas écrit. Puisque la capitale est investie, les correspondances ne peuvent parvenir.
 Le jeune homme interrogea du regard Mme de Besselles. Y avait-il un motif de laisser la baronne dans son erreur?
 Mme de Besselles fit un signe négatif, et dit tout haut :
 — Il part de Paris, presque chaque semaine un ballon postal. C'est comme cela que les journaux de province sont informés de ce qui s'y passe.
 — Quand le ballon tombe en territoire occupé par les allemands, les lettres sont perdues; mais il tombe quelquefois en territoire libre, et alors la poste française les distribue... Sans doute les lettres de M. le baron ont eu la malchance...
 — Vous êtes sûre qu'il part des courriers de Paris?
 — J'en ai reçu.
 — Mais le vicomte est un ami intime de M. de Plouhardec. Il a dû, quand il vous a écrit, et sachant que vous étiez à peu de distance d'ici, vous donner de lui des nouvelles.
 — Ce n'est pas le vicomte qui m'a écrit.
 — Eh! qui donc? fit la baronne sans penser à ce que cette question avait d'introuvable, adressée à Antoinette.

— C'est le comte de Lisbourg, répondit étourdiement la vicomtesse.
 Gaston était assez renseigné sur les légendes de Mme de Besselles pour ne pas manifester une intempéste surprise. Il se contenta de la regarder d'un air quel que peu moqueur.
 — Et, à ce même instant, l'idée lui vint que la dame, en sa maturité coquette, n'était point dépourvue. Une différence d'âge d'une quinzaine d'années n'est pas choquante pour un lieutenant d'infanterie revenant de Magdebourg.
 Parle lui... Elle avait été très aimable, dès leur rencontre dans le bois... Et depuis qu'il était au château, une sorte de complaisance entre elle et lui, faite de coups d'œil, d'intimations, de sous-entendus, s'établissait.
 La soirée passa vite.
 — Minuit! s'écria tout à coup la baronne.
 — Vous devez vous tromper, ma chère Hélène, fit Antoinette.
 — Regardez l'horloge.
 — Elle avance bien certainement... Mais non! il est minuit...
 Mme de Plouhardec se leva, donnant ainsi le signal de la retraite. La vicomtesse et le chevalier l'imitèrent, celui-ci en faisant une grimace causée par le déplacement de sa jambe blessée.
 — J'ai fait préparer, dit la mère, la chambre ordinaire, mais si, de monter l'escalier, l'est trop pénible, on aura vite arrangé ici un lit.
 — Je monterai très bien, répondit le jeune homme... si Mme de Besselles a

l'obligeance de me prêter le secours d'un bras.
 Antoinette était déjà à côté de lui.
 — Appuyez-vous sur moi, M. Gaston... là... comme cela... ne craignez pas de vous appuyer.
 — On ferait expès le boiteux, dit le lieutenant galamment, pour avoir un tel appui.
 — En vérité, il s'appuyait beaucoup contre le corset, qui maintenait en ferme contenance l'opulente poitrine de la dame. Quand on fut sur le palier, précédés par un vieux domestique et une servante qui tenaient les flambeaux :
 — C'est par ici ma chambre, dit Gaston, montrant le long corridor.
 — Et où est la mienne? demanda la vicomtesse.
 — C'est celle-ci, répondit la baronne, ouvrant la porte devant laquelle on se trouvait.
 — Mais... nous, accompagnons jusqu'chez lui M. le chevalier.
 — J'y compte bien, fit Gaston.
 Les deux dames entrèrent avec le blessé dans sa chambre.
 — Pouvez-vous vous déshabiller seul? demanda Mme de Besselles, charitablement.
 — Je n'en suis pas sûr, répondit-il indistinctement.
 — Baptiste est là pour l'aider, intervint la baronne, sévèrement.
 (A suivre)